

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

DEUXIÈME ANNÉE. — 1873-1874



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

1875

lève, au Mont-Brizon près de Bonneville (Haute-Savoie); sur plusieurs points du Bugey et du Revermont; dans le Beaujolais à Vaurenard; sur le versant méridional du Pilat à Ruthiange; dans le Dauphiné, indépendamment de la localité ci-dessus mentionnée et des environs de Grenoble, à Bourgoin, à Vienne, dans le bois d'Esparon et au Mont-Embel.

Il est digne de remarque que certaines plantes, qui s'élèvent assez haut dans les montagnes, *Arabis alpina*, *Draba aizoides*, *Aspidium lonchitis*, vivent aussi sur les collines relativement basses des environs de Crémieu dont le point culminant, au nord d'Annoisin, ne dépasse pas 441^m d'altitude.

Les environs de Crémieu ne sont pas seulement intéressants pour les botanistes et les géologues, ils offrent encore aux artistes d'admirables points de vue; aussi ont-ils été souvent visités par les peintres lyonnais qui n'ont eu que l'embarras du choix pour trouver de charmants motifs de tableaux dans la vallée d'Amby, dans celle qui s'étend du château de Saint-Julien à Crémieu, ou encore vers le joli lac de Moras.

Ce beau pays sera certainement plus souvent visité par les naturalistes lorsqu'un chemin de fer direct de Lyon à Crémieu leur permettra de franchir rapidement et agréablement les 37 kilomètres qui séparent les deux villes l'une de l'autre.

2° M. THERRY présente à la Société plusieurs Cryptogames récoltés dernièrement dans les environs du Parc: divers *Trichobasis*, *Erysiphe*, *Ustilago*, *Tilletia caries*, etc.; le plus intéressant est une Trichiacee d'un beau rouge, l'*Arcyria punicea* Pers. trouvée par L. Therry dans les serres du Parc de la Tête-d'Or, sur les Sphaignes qui servent à cultiver les Orchidées.

RAPPORT SUR LE BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE NÎMES, par M. Rouast.

La Société des sciences naturelles de Nîmes, bien que jeune encore, est déjà fortement constituée. Composée de membres très-actifs, elle a amassé d'importants matériaux pour la Flore du Gard que nous recommandons à l'attention de notre collègue, M. Saint-Lager, qui s'occupe du Catalogue de la Flore du bassin du Rhône. Il trouvera dans le Bulletin des additions et rectifications dont il ne manquera pas de tenir compte. Plus favorisée que la nôtre, la Société de Nîmes possède déjà des collections importantes. Il serait donc fort à désirer que quelques membres de notre Société se missent en rapport avec les botanistes du Gard, afin d'obtenir, par voie d'échange, les plantes méridionales qui actuellement sont pauvrement représentées dans notre her-

bier. Nous serons heureux de continuer avec nos correspondants de Nîmes des relations scientifiques qui nous seront profitables à tous les points de vue.

4° M. ALLARD annonce qu'il a une grande quantité de plantes du midi à remettre ; il invite les membres de la Société qui veulent participer à la distribution à se rendre chez lui.

5° D^r SAINT-LAGER. Rapport sur le Catalogue des plantes vasculaires du bassin supérieur de l'Ubaye fait par M. Boudeille.

Notre zélé correspondant, M. Boudeille, lieutenant des douanes à la Condamine (Basses-Alpes), a envoyé à la Société un document de la plus haute importance. Il s'agit d'un Catalogue des végétaux vasculaires qui croissent dans le bassin supérieur de l'Ubaye, l'un des affluents de la Durance. Les recherches de M. Boudeille ont été faites sur les territoires de la Condamine-Châtelard, Meyronne, Larche et Saint-Paul-sur-Ubaye, au nord de Barcelonnette.

Les montagnes qui enferment ce bassin sont une suite des contreforts du Mont-Viso, qui d'un côté forment la limite entre la France et le Piémont, d'autre part séparent la partie septentrionale de l'arrondissement de Barcelonnette du territoire de Saint-Véran dans le Queyras. Aussi n'ai-je pas été surpris de retrouver dans le Catalogue fait par notre confrère la plupart des plantes que j'avais vues dans le bassin du Guil, sur le versant occidental du Mont Viso.

Cependant, bon nombre d'espèces des environs de la Condamine ne se trouvent pas dans le Queyras dont le climat est plus froid ; je citerai entre autres :

Adonis autumnalis, *Ceratoccephalus falcatus*. — *Buffonia macrosperma*. — *Cytisus sessilifolius*, *Vicia monanthos*. — *Sedum altissimum*. — *Polygona chamæbuxus*. — *Pimpinella tragiæ*. — *Knautia collina*. — *Galium saccharatum*. — *Centauria leucophaea*, *Inula montana*, *I. bifrons*, *Artemisia camphorata*. — *Anchusa italica*. — *Linaria Pelliceriana*. — *Ajuga genevensis*, *A. chamæpitys*, *Teucrium lucidum*, *T. botrys*. — *Daphne laureola*. — *Tulipa Celsiana*, *Allium narcissiflorum*. — *Iris germanica*. — *Stipa pennata*. — *Adiantum capillus veneris*.

Ces espèces et quelques autres qu'il serait trop long d'énumérer indiquent une grande ressemblance entre la Flore de la partie centrale de l'arrondissement de Barcelonnette et celle des environs de Gap. Cette analogie serait sans doute plus frappante encore si M. Boudeille avait étendu ses recherches dans la partie méridionale de cette région.

Certaines espèces rares des montagnes du Gapençais se trouvent aussi dans la vallée de l'Ubaye. Je citerai, entre autres, *Rhaponticum helenifolium*, *Carduus aurosicus*, *Vicia pyrenaica*.

La vallée de l'Ubaye renferme une rareté qui ne se trouve nulle part ailleurs en France, c'est l'*Hierochloa borealis* Rœm. et Schult., belle graminée remarquable par ses glumes luisantes. Cette plante existe, dans le nord de l'Europe, en Scandinavie, en Ecosse, en Russie et sur quelques points des montagnes de l'Autriche et de la Bavière.